

L'Ordre des Templiers



Écrit par: Luna Silvermoon



Introduction

Alors qu'au fil des siècles le peuple français a complètement oublié l'Ordre des Hospitaliers, le souvenir des Templiers reste intact depuis des siècles. Ceci doit être dû aux légendes liées à son trésor, sa survivance, son ésotérisme ou la malédiction jetée à Philippe le Bel par le dernier Maître de l'Ordre, alors qu'on le menait au bûcher. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui encore l'histoire de l'Ordre du Temple reste encore floue, et les historiens n'ont pas finis de s'y intéresser.

L'ordre religieux et militaire du Temple de Jérusalem marqua l'histoire de l'Europe et de l'Orient aux XII^e et XIII^e siècles. Cependant, si son ascension fut spectaculaire, sa chute fut brutale et connue même une issue des plus tragiques. Les héros des croisades, à la fois moines et soldats, agriculteurs et architectes, banquiers et diplomates furent condamnés comme hérétiques. Alors que faut-il penser de cette histoire? Ont-ils été massacrés par peur de leur puissance orgueilleuse? Ou est-ce leurs secrets qu'ils préservaient qui causa leur perte?

La Naissance de l'Ordre du Temple



En 1118, après la création du royaume chrétien de Jérusalem par Godefroy de Bouillon et ses croisés, neuf chevaliers français décidèrent de rester en Terre Sainte. Leur mission officielle était tout d'abord de protéger les pèlerins se rendant à la Ville Sainte. Vivants exclusivement de dons, les chevaliers se firent appeler les « pauvres chevaliers du Christ ». On leur octroya par la suite un terrain situé sur les ruines du Temple de Salomon. D'où leur nom de Chevaliers du Temple, puis de Templiers.

Etant soldats, ils s'occupèrent de la sécurité des routes menant à Jérusalem, ils assuraient également une défense quotidienne des frontières, des forteresses et, bien entendu, des pèlerins se rendant à Jérusalem. Le Royaume Franc de Jérusalem, englobait à l'époque, les pays actuels d'Israël, du Liban ainsi qu'une partie de la Jordanie et de la Syrie.

Les chevaliers du Temple firent également vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance devant le patriarche chrétien de Jérusalem. C'est alors que fut créé le premier ordre à la fois monastique et militaire. Les neuf croisés devinrent donc religieux sans pourtant en porter l'habit. Ces neuf premiers chevaliers fondateurs de l'Ordre s'appelaient Hugues de Payns, Geoffroy Bisol, Payen de Montdidier, André de Montbard, Godefroy de St-Omer, Rosal, Archambaud de St-Amand, Godemar et Geoffroy. (Image ci-contre : Illustration du Temple de Salomon à Jérusalem.)

Très rapidement il fallut élire un chef parmi ces neuf chevaliers, c'est Hugues de Payns qui fut élu. L'Ordre s'est agrandi au fil des années, grâce à Hugues de Payns qui a sillonné l'Europe pour grossir ses rangs. C'est ainsi, dix ans après sa fondation, l'Ordre du Temple comptait 300 chevaliers. Cette association qui prenait de plus en plus de place dans la ville de Jérusalem, dirigeait une milice de trois mille hommes.

Le premier soutien que reçut l'Ordre du Temple vint des Cisterciens et de leur chef saint Bernard. C'est grâce à cet appui que l'ordre reçut la reconnaissance officielle du pape Honorius II. C'est alors que la tenue officielle des chevaliers devint un manteau blanc frappé d'une croix rouge sur le cœur.



La Règle des Templiers

L'Ordre des Templiers comme toute confrérie, devait suivre la règle qui avait été instauré lors de sa création. Par exemple, seules les personnes nobles de naissance pouvaient accéder au pouvoir.

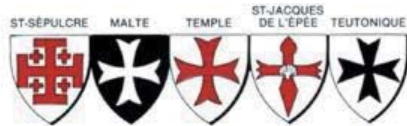
Le Grand Maître du Temple siégeant à Jérusalem ne possédait pas les pleins pouvoirs, toutes les décisions étaient prises avec l'assemblée. Toute une hiérarchie avait été mise en place, on retrouvant en dessous du Grand Maître : le sénéchal, l'assistant du Grand Maître, le maréchal, le chef de guerre, le commandeur, le trésorier de la communauté...

La règle qui pouvait sembler stricte au premier abord, devenait parfois plus souple sur certains points. Par exemple, un homme marié pouvait faire partie de l'ordre, et bien qu'il devînt alors « religieux » il lui était même déconseillé de pratiquer l'abstinence absolue. On pensait que l'abstinence des chevaliers les rendrait inaptes au combat.

Mais la règle assurait surtout à l'Ordre de nombreux privilèges. Le chevalier était exempt d'impôts, mais il pouvait en percevoir. Il avait le droit de rendre sa propre justice sur ses propriétés, et ceci en possédant l'immunité judiciaire. Seul le Pape avait une autorité supérieure au Grand Maître.

C'est grâce à ces règles que les Templiers acquirent une puissance exceptionnelle en Orient, puissance qui s'étendit ensuite à l'Europe.

Les Ordres Concurrents



À la suite des Croisades deux autres ordres à la fois religieux et militaires ont été fondés. On peut dire qu'à l'époque le principal rival des Templiers était l'Ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, ou Hospitaliers, que l'on appelle aujourd'hui l'Ordre de Malte.



En 1100 lors de sa création, la mission principale de l'Ordre de Malte était de soigner les pèlerins malades. Mais, tout comme les Templiers, les Hospitaliers eurent bientôt leur propre armée. Au combat, les chevaliers Templiers en manteau blanc à croix rouge combattaient aux côtés des chevaliers Hospitaliers en manteau noir à croix blanche. Mais il y avait toujours entre les deux ordres une certaine concurrence pour l'honneur et aussi pour le butin lorsqu'ils assiégeaient une ville.

Le troisième ordre entrant aussi en concurrence avec les Templiers et les Hospitaliers était celui des chevaliers Teutoniques. Il fut fondé en 1190 et était composé exclusivement d'allemands habillés en manteau blanc frappé d'une croix noire.

La Richesse des Templiers

Dès sa fondation, l'Ordre du Temple a bénéficié de nombreuses donations : il y eut d'abord celles des nobles qui, engagés dans l'ordre et ayant fait vœu de pauvreté, donnèrent tout ou du moins une partie de leurs biens. Puis ce sont les princes et les rois qui offrirent aux Templiers des terres ou d'importantes sommes d'argent en récompense de leurs services.

Les familles nobles d'Europe n'hésitaient pas à faire des donations aux Templiers, sous forme de biens ou de personnes, dans le but de contribuer à la sauvegarde de la Terre Sainte. Ainsi, régulièrement les Templiers se voyaient octroyer d'imposantes richesses comme des châteaux, des villes et même des royaumes entiers. Les Templiers savaient très bien gérer leurs richesses et on peut dire que les administrateurs de l'ordre connaissaient les moyens de faire fructifier ces biens au maximum.

Avec cet argent, les Templiers édifiaient ou entretenaient des forteresses en Terre Sainte, bâtissaient des églises et des Commanderies en métropole, géraient des exploitations agricoles...il est même possible que l'Ordre du Temple ait financé, au moins en partie, l'édification des cathédrales gothiques en France. Et puis il ne faut pas oublier, que l'argent des Templiers servait aussi régulièrement à payer des rançons pour la libération de prisonniers de guerre Chrétiens.

Aujourd'hui on peut même dire que les Templiers ont inventé le métier de banquier. C'est à dire qu'au Moyen Age ils avaient mis en place un système bancaire où il était possible de réaliser la plupart des opérations proposées par les banques actuelles : ouverture de compte, prêts, transfert internationaux de fonds ...

Leurs principaux clients étaient de riches marchands qui commerçaient à l'époque essentiellement avec l'Asie. Puis les Templiers se verraient confier la garde et l'administration du trésor public par les rois de France et d'Angleterre, et par les papes la gestion du denier de Saint-Pierre et des fonds destinés à financer les croisades.

On estime de nos jours que les revenus annuels moyens des Templiers s'élevaient au XII^e siècle à environ 15 milliards d'euros actuels. On disait qu'ils pratiquaient l'alchimie et qu'ils avaient trouvé la pierre philosophale permettant de fabriquer de l'or. Aujourd'hui, on est presque sûr qu'ils pratiquaient cette discipline à mi-chemin entre la science et la magie.

La Fin de l'Ordre du Temple

La perte de Jérusalem fût le début du déclin de l'entreprise chrétienne en Orient. Pourtant en 1229, les croisés réussirent à convaincre le sultan de leur rendre la Ville Sainte, ils la gardèrent dix ans. Mais en 1244, les turcs chassèrent les occupants de Jérusalem après l'avoir dévastée.

Les années qui suivirent furent assez difficiles pour les Templiers qui perdirent progressivement toutes leurs possessions. En 1291, le sultan égyptien décida de chasser tous les chrétiens de la ville de Saint Jean d'Acre. C'est ainsi que se termina le règne militaire des Templiers. Le Grand Maître se réfugia dans le Temple de Paris qui devint le nouveau siège de l'Ordre du Temple.

Le 13 octobre 1307 au point du jour, les sénéchaux du roi de France, Philippe IV, sont envoyés par le Conseil Royal pour arrêter tous les Templiers du royaume. Tous les Templiers de France sont accusés d'hérésie, de sodomie et de diverses accusations puisées dans le fond de commerce de l'Inquisition. Malgré les protestations du Pape Clément V, les agents du roi obtinrent par la torture les aveux qu'ils souhaitaient entendre : corruption de l'ordre, hérésie, reniement du Christ... Leur but? Déconsidérer le Temple pour forcer le Pape à le dissoudre.



En 1310, le roi fit brûler vifs 54 Templiers considérés comme hérétiques et 36 autres moururent sous la torture. Le Pape, cédant à ces pressions, fini par prononcer la dissolution de l'Ordre le 3 avril 1312. Alors, tous les biens de l'Ordre sont reversés aux Hospitaliers, partout en Europe. Le 18 mars 1314, c'est le maître du Temple, Jacques de Molay, qui montera sur le bûcher à Paris.

Aujourd'hui les historiens savent pertinemment que les accusations portées contre l'ordre étaient infondées. Mais l'Ordre du Temple était devenu impopulaire, on lui reprochait l'échec de la croisade, et surtout on le trouvait beaucoup trop riche! Par contre, les Hospitaliers eux ont échappé à ce genre de reproches, et ceci grâce à leurs activités charitables. Le roi ayant senti cette faille, profita donc de l'impopularité de l'Ordre pour les accuser d'hérésie. Et puis, l'Ordre devenait gênant pour ce roi qui jalousait la richesse des Templiers. En plus de cela, l'Ordre était connu pour son orgueil et comme revendiquant son indépendance par rapport à royauté! Un danger immédiat pour n'importe quel roi finalement!

La Malédiction des Templiers

Après la condamnation des Templiers on parla également d'une malédiction. En effet, on affirma que Jacques de Molay, le dernier Grand Maître de l'Ordre, avait crié sur son bûcher :

– « *Clément et toi, Philippe, traîtres à la foi donnée, je vous assigne tous deux au tribunal de Dieu! Toi, Clément, à quarante jours, et toi, Philippe, dans l'année.* »

Le Pape Clément V mourut des suites d'une maladie un mois après l'exécution, et le roi Philippe le Bel périt dans un accident de chasse la même année. Alors, peut-on parler de malédiction, ou y a-t-il eu de simples coïncidences? En attendant, ces événements continuent à semer le doute.

Dans certains pays, où les souverains étaient favorables à l'Ordre du Temple tel que l'Angleterre et le Portugal, les Templiers ne furent pas torturés. Cependant il y eut dans ces pays des Templiers qui reconnurent l'existence de rites étranges. Il aurait existé par exemple au sein de l'Ordre du Temple des pratiques, une doctrine et peut être même une hiérarchie secrète dont on ne donnait connaissance qu'à certains Templiers hauts placés.

Les Templiers et les Nombres

Les Templiers vouaient une sorte de culte aux nombres. Pour eux, le nombre était le principe de l'être sur les plans divin, naturel et humain. Dès sa création, l'Ordre s'est placé sous le signe du nombre 3, qui était à la fois symbole du mystère de la Trinité, et qui au carré donnait 9, le nombre de l'accomplissement. On peut remarquer d'ailleurs que les fondateurs de l'Ordre étaient au nombre de 9, ils revêtirent leurs habits religieux au bout de 9 ans et ils possédaient 9 provinces.

Les rites de la réception officielle se répétaient 3 fois et pendant cette réception secrète, on exigeait un triple reniement du christ suivi de trois crachats sur la croix. Lors de leur procès, les Templiers choisirent 9 des leurs pour représenter la défense de l'Ordre. Ainsi, jusqu'à sa fin, on peut dire que le Temple fut fidèle au mystère et au symbolisme des nombres.

On peut aussi remarquer que le triangle apparaît dans de nombreuses figures laissées par les Templiers. L'influence du nombre 3 allait jusqu'à se répercuter sur le mode de vie des Templiers, en voici quelques exemples :

- 1) Les Templiers prenaient 3 repas par jour, mangeaient de la viande 3 fois par semaine et observaient 3 jeûnes chaque année.
- 2) Ils communiaient 3 fois par an au cours de 3 adorations de la Croix.
- 3) Dans chaque commanderie de l'Ordre, l'aumône se faisait 3 fois par semaine.
- 4) Chaque Templier avait 3 chevaux.
- 5) Au combat, un Templier devait subir 3 fois l'assaut de son adversaire avant de riposter.

Compte tenu de cette importance du nombre 3 pour les Templiers, il n'est pas étonnant de voir que le symbole récurrent dans l'architecture templière n'est autre que le triangle équilatéral.

La Règle Secrète des Templiers

Au début du XX^e siècle un historien affirma que « la règle n'existait qu'à un petit nombre d'exemplaires et sa lecture était réservée aux seuls dignitaires, beaucoup de Templiers n'en avaient jamais eu connaissance. »

Pourtant, aujourd'hui il peut paraître étrange que les maîtres de l'ordre aient fait un si grand mystère de cette règle, étant des plus conformes à la religion catholique. Cependant, lors du procès, plusieurs Templiers révélèrent l'existence d'une seconde règle, tenue secrète. L'un d'entre eux annonça même : « Nous avons trois articles que nul ne connaîtra jamais, hormis Dieu, le diable et les maîtres. »

Aujourd'hui encore, l'existence de cette règle secrète reste un mystère pour les historiens. D'ailleurs, même à l'époque du procès, la police de Philippe le Bel ne réussit jamais à mettre la main sur le texte de la règle secrète. On dit qu'en 1780, l'évêque de Copenhague, aurait découvert des documents contenant cette règle secrète aux archives du Vatican, mais peu de temps après, tous ces documents lui furent volés. Au XIX^e siècle, un allemand fut convaincu de l'avoir retrouvé à Hambourg, dans les archives d'une loge maçonnique, et publia la règle secrète en 1877. Selon ce document publié, il y aurait eu au sein de l'Ordre du Temple trois degrés d'initiation : les frères, les élus et, au plus haut de la hiérarchie, les consolés. La doctrine exposée dans ce document, s'apparentait à celle des cathares dans le sens où elle rejetait les dogmes de l'Eglise Catholique. Cependant, rien n'a jamais prouvé l'authenticité de ces documents, et si tout nous laisse croire que les Templiers eurent effectivement une règle secrète, aujourd'hui nous ne connaissons rien son contenu.

L'Idole Baphomet

La principale accusation portée contre les Templiers était liée à l'idolâtrie. On dit, qu'ils auraient idolâtré la représentation d'un être dans un culte démoniaque, ou du moins non chrétien. A l'époque aucun nom n'avait été prononcé à ce sujet, à l'exception de l'adjectif « baphométrique ». L'origine du nom Baphomet serait venue d'une déformation du nom du prophète Mahomet, soit en provençal, soit en langue d'Oc, ou tout simplement dans une langue latine.

Alors que la plupart des Templiers nièrent l'existence de cette idole, l'un d'entre eux, révéla lors du procès son existence en disant « avoir adoré une image baphométrique ». Les descriptions fournies par les Templiers furent toutes différentes, si bien que cette idole resta longtemps confuse. Certains parlèrent d'une tête d'homme à grande barbe, d'autres d'une tête à deux ou trois faces, tantôt rouge, tantôt noire. Quant au matériau utilisé pour représenter cette figure, les Templiers parlèrent de bois mais aussi de métal précieux... Que penser de ces déclarations si contradictoires?

D'autre part, le Templier Raoul de Gisy déclara lors du procès : « C'était une méchante chose, ressemblant à un démon ; ayant jeté les yeux sur cette tête, j'en fus à ce point épouvanté que je ne savais plus où j'étais. ».



Baphomet est une représentation à tête barbue, un bouc ou un humain suivant les versions, possédant de grandes oreilles ou des cornes, et aussi des ailes. De nombreuses descriptions ont été associées à Baphomet, voici l'une des descriptions les plus connues faites par L'abbé Constant dans son livre « Dogme et rituel de la haute magie » :


























« Baphomet est une figure panthéistique et magique de l'absolu. Le flambeau au dessus de sa tête représente l'intelligence équilibrante du ternaire, ses mains humaines dirigées vers le haut et vers le bas, font le signe de l'ésotérisme. Il possède également des seins de femme signe de la maternité... »

Finalement, certains historiens finirent par conclure que cette idole était une simple invention des accusateurs, et que sous la torture on avait fait dire n'importe quoi aux Templiers. Quoi qu'il en soit, le mystère de Baphomet reste toujours irrésolu de nos jours.

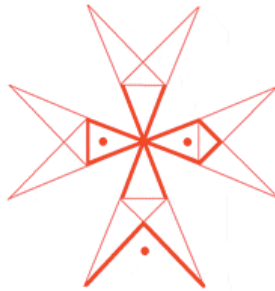
L'Art de la Cryptographie

Les Templiers passaient pour être maîtres dans l'art de la cryptographie. C'est ainsi qu'au cours du procès, on apprit par le percepteur du Temple, l'existence d'écritures secrètes inventées par les Templiers. Ils les utilisaient afin de protéger le secret de leurs opérations commerciales et bancaires, mais aussi en signe de reconnaissance.

Sur les trois exemplaires qui ont été conservés de la règle officielle du Temple figurent les lettres d'un alphabet secret. Cet alphabet a été déchiffré et voici sa traduction :

 A	 B	 C	 D	 E	 F	 G
 H	 I	 K	 L	 M	 N	 O
 P	 Q	 R	 S	 T	 U	 V
 W	 X	 Y	 Z			

On découvrit par la suite, que la clé de cet alphabet était également un bijou que portaient les dignitaires et qui figure dans les armoiries de l'Ordre du Temple. Ce bijou était appelé la « Croix des huit Béatitudes ». En voici la représentation :



Le Trésor des Templiers

Lors de l'arrestation des Templiers, le Temple de Paris a fait l'objet d'une saisie menée par le chef des archers du roi. Un rapport fut écrit sur place, et relate qu'il n'y avait pratiquement rien à saisir! Paradoxalement, aucune richesse particulière ne fut saisie, il y avait bien sûr des objets et des meubles, mais ni or, ni monnaie.

En juin 1308 l'un des Templiers dévoila au Pape que la veille de l'arrestation des Templiers, un cortège de trois chariots recouverts de paille et une cinquantaine de chevaux quittèrent le Temple de Paris sous la conduite de deux Templiers. L'un des Templiers accompagnant le convoi étant le percepteur, on peut penser que ces chariots étaient en fait chargés d'archives et d'or, et que les 50 chevaux étaient destinés à remplacer ceux qui étaient épuisés lors du voyage.

Par ailleurs, peu de temps après, les navires de l'Ordre, quittèrent La Rochelle leur port d'attache, vers une destination inconnue. Lorsque la milice du roi arriva à La Rochelle, l'immense flotte avait disparue.

On peut déduire que les chariots sortis du Temple de Paris le soir du 12 octobre 1307 se sont dirigés vers le nord de la France pour charger leur cargaison sur les navires arrivés de La Rochelle, pour disparaître à tout jamais. On n'a jamais su qu'elle était la destination finale de cette flotte, mais du Nord de la France, l'Angleterre n'est pas loin, et l'on sait que les Templiers n'y étaient pas persécutés comme en France. Il s'est même murmuré que le Grand Maître peu avant sa mort, aurait donné à un chevalier anglais, pour mission de faire survivre le Temple. Il est possible que certains Templiers aient même cherché refuge en Écosse. Sachant que le seul monarque d'Europe à ne pas appliquer l'ordre du Pape était Robert le Bruce. On peut donc penser que l'Écosse ait été un asile pour les Templiers après 1307.

Mais qu'ont-ils cherché? Qu'ont-ils trouvé? Le Saint Graal? Les secrets architecturaux qui feront rayonner l'art gothique à partir de ce XII^e siècle? L'Arche d'Alliance? Un secret ésotérique ou alchimique? Aujourd'hui encore, personne n'a répondu à toutes ces interrogations...tout ce que l'on sait c'est que l'existence d'un trésor Templier reste plausible, que ce soit un trésor de nature ésotérique, religieuse, intellectuelle ou financière.

Tableau Récapitulatif des Grands Maîtres Templiers

NOM	Région d'Origine	Dates
Hugues de Payns	Champagne	1118-24 mai 1136
Robert de Craon	Maine	1136-13 janvier 1149
Evrard des Barres	Champagne	1149-1152
Bernard de Trémelay	Franche-Comté	1152-16 août 1153
André de Montbard	Bourgogne	1153-17 janvier 1156
Bertrand de Blanquefort	Aquitaine	1156-2 janvier 1169
Philippe de Naplouse	Terre Sainte	1169-1171
Eudes de St Amand	Provence	1171-8 octobre 1179
Arnaud de Torroja	Aragon	1180-30 septembre 1184
Gérard de Ridefort	Flandres	1185-4 octobre 1189
Robert de Sablé	Maine	1191-28 septembre 1193
Gilbert Erail	Aragon ou Provence	1193-21 décembre 1200
Philippe du Plessis	Anjou	1201-12 février 1209
Guillaume de Chartres	Chartres	1209-25 août 1219
Pierre de Montaigu	Aragon ou sud de la France	1219-28 janvier 1232
Armand de Périgord	Périgord	1232-17 octobre 1244
Richard de Bures	Normandie	1245-9 mai 1247
Guillaume de Sonnac	Rouergue	1247-11 février 1250
Renaud de Vichiers	Champagne	1250-20 janvier 1256
Thomas Bérard	Italie ou Angleterre	1256-25 mai 1273
Guillaume de Beaujeu	Beaujolais	1273-18 mai 1291